Association des chimistes de l'industrie textile (ACIT) - Chronique n° 2, mars-avril 1916, p. 6

mérité quatre citations : deux à l'ordre de la brigade, une à l'ordre de la division et une à l'ordre de l'armée.

Philippe Isaac était le fils de l'ancien président de la Chambre de Commerce de Lyon, le gendre de notre collègue M. H. Balay et le petit gendre de notre membre honoraire, M. Joseph Gillet, le grand industriel Lyonnais; favorisé par la fortune et sa situation sociale, il n'a rien fait pour se dérober à son devoir et est allé à la mort avec la splendide sérénité des âmes d'élite qui puisent dans leur foi, leur conscience et l'amour de leur pays la force qui fait les héros.

Philippe Isaac avait accepté, en juillet 1914, de faire partie de notre Association. Il était aimé et estimé de tous ceux qui le connaissaient. Nous prions sa famille et ses associés d'agréer nos très sincères condoléances. P. S.

Noël Ulliet. — Ancien élève de l'Ecole La Martinière, où il fit de brillantes études, Noël Ulliet fit, de 1901 à 1910, des stages dans diverses usines de la région Lyonnaise; très travailleur il suivit pendant cette période des cours de chimie industrielle, et fut un des bons élèves de notre collègue M. Sisley, il ne tarda pas à acquérir ainsi une solide instruction technique.

De 1910 à 1911, il fit un voyage d'études en Suisse et en Allemagne où il travailla dans différentes usines. Entré en 1911 à l'usine de teinture et apprêts : *Les Successeurs de G. Montessuy*, comme second de son père qui en était le directeur, il lui succéda le 1er octobre 1913.

Noël Ulliet était membre de notre Association depuis 1913. Appelé le premier jour de la mobilisation, notre collègue a fait joyeusement son devoir pour notre chère France qu'il aimait tant. Il est mort pour elle, le 3 décembre 1914, frappé d'une balle au front, à Largitzen (Haute-Alsace).

Tous ceux qui l'ont connu regretteront ce jeune homme au caractère simple et loyal qui savait se faire aimer et apprécier de ceux qui l'approchaient. P. S.

René Frémont qui, lors de la mobilisation, avait rejoint, comme caporal, le 26e Bataillon de Chasseurs, est mort le 11 septembre 1914, des suites de graves blessures reçues le 7 septembre, dans les environs de Meaux, à la bataille de la Marne.

Né le 3 janvier 1887, à Flers (Orne), il fit de bonnes études au collège de Tinchebrai, puis à l'Ecole industrielle de Flers et